

# Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



## **Madagascar**

Aide aux plus défavorisés d'Antohomadinika

## **Sénégal**

Nouveau programme face aux violences faites aux femmes

## **Suisse**

Un droit fondamental : l'éducation

## Éditorial

## Poursuivre ses rêves

S'il est une situation emblématique de l'absence de perspectives, c'est bien celle de Sidi, jeune homme à l'histoire de vie marquée par des ruptures sociales et des privations, entre son Congo natal et son pays d'adoption, le Sénégal. Affecté dans sa santé par des travaux excessivement lourds, il doit subir une coûteuse intervention de la colonne vertébrale. Dans l'impossibilité de faire face aux frais hospitaliers, il demeure alité des mois durant, terrassé de douleur et sans le moindre espoir de remarcher un jour. Il aura fallu la mobilisation de sa fratrie, un voisinage bienveillant, puis l'aide de Sentinelles pour qu'il bénéficie d'une opération et retrouve progressivement sa mobilité. Aujourd'hui, il est encore trop ébranlé pour véritablement croire en sa bonne fortune, mais le sourire est pour bientôt, nous n'en doutons pas, lorsqu'il reprendra enfin ses études.

Promouvoir l'intégration et le maintien des enfants à l'école, faire en sorte qu'ils puissent avancer dans leur processus éducatif est essentiel à leur avenir. Or, la pauvreté, les conflits, les déplacements forcés, les mariages et grossesses précoces les privent de scolarité. L'importance de ces facteurs varie bien sûr d'un pays à un autre mais une chose est sûre, l'éducation est un levier pour le développement des sociétés et un formidable tremplin vers l'autonomie. Sidi, comme tant d'autres, accède à l'éducation et poursuit ses rêves grâce à votre générosité. Ce soutien a le pouvoir de changer des vies. Il permet à des familles entières de briser le cycle de la misère.

L'année 2022 arrive à son terme et le moment est propice pour vous exprimer notre plus profonde gratitude pour votre fidélité et votre confiance, mais aussi pour vous inviter à rester à nos côtés. Nos actions et notre engagement communs contribuent à une meilleure dynamique sociale.

Toute l'équipe de Sentinelles, en Suisse et à l'étranger, formule ses meilleurs vœux pour une fin d'année aussi heureuse que possible, sous le signe du partage et de la solidarité.



Marlyse Morard  
Directrice

## Évènement

## Des cadeaux pour celles et ceux que vous aimez

Sentinelles participe pour la première fois au Marché de Noël solidaire, qui se tiendra du 15 au 17 décembre (horaires sur [sentinelles.org](https://www.sentinelles.org)) dans les locaux de Pôle Sud, rue Jean-Jacques Mercier 3 à Lausanne. Ce marché est l'occasion d'allier cadeaux et solidarité, et de découvrir nos bijoux, sacs et accessoires artisanaux, qui feront de beaux présents pour vos proches. Nous recherchons pour cette occasion des bénévoles prêts à participer à la tenue du stand. Intéressés ? Contactez-nous à [events@sentinelles.org](mailto:events@sentinelles.org). Un grand merci et au plaisir de vous y rencontrer !

## Urgent

## Nous cherchons un/e graphiste bénévole

Tâches principales : Créer et réaliser des fichiers prêts à la publication (flyers, brochures, posts pour les réseaux sociaux notamment) tout en apportant un saut créatif. Consulter cette offre sur le site <https://www.sentinelles.org/>

## Niger

## Un toit pour Halissa

Nous sommes régulièrement confrontés à des familles nécessiteuses dont l'habitat est délabré, excessivement petit, soumis aux aléas climatiques ou n'offrant pas un minimum de sécurité. Les dons récoltés tout au long de l'année servent aussi à répondre à certains besoins d'aide au logement. Ainsi Halissa arrive au Centre de Zinder en 2018, à l'âge de 2 ans, en phase avancée du noma. Heureusement, elle récupère rapidement et le trou dans le menton que lui laisse la maladie cicatrise petit à petit, sans laisser de trace. La petite fille vit avec sa mère, ses frères et ses sœurs. Son père est décédé. Lors de la dernière visite de notre équipe, la case de la petite famille est découverte dévastée par le vent et la pluie. Il ne reste que la moitié des murs et le toit est complètement affaissé. Dans des cas d'urgence comme celui-ci, Sentinelles intervient et reconstruit une case coûtant environ CHF 1200.-.

L'équipe de Sentinelles vous remercie pour votre confiance et réitère son engagement à pallier les besoins les plus urgents des familles bénéficiaires.

**Merci pour votre soutien !**





## Colombie

### À la découverte de métiers

Pour permettre aux jeunes accueillis au foyer d'envisager un métier après l'école, Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) leur propose une série de visites de commerces et entreprises familiales locales. L'objectif est de leur faire connaître différents métiers en passant par des activités telles que l'élevage jusqu'à la vente de parfums. Lors de ces visites les enfants découvrent le parcours de professionnels, chaque

intervenant explique comment il est parvenu à vivre de son projet.

Cet exercice leur permet d'échanger sur les difficultés pouvant survenir. Peu à peu, les jeunes réalisent qu'il leur est aussi possible de développer leurs propres petits commerces à la maison. Ils en ont d'ailleurs souvent exprimé le souhait en pensant associer leur mère au projet.

Une visite a été organisée récemment chez Madame Dora et son compagnon qui ont restauré une ferme, à présent utilisée comme maison d'habitation et local commercial pour la vente de plantes endémiques et de poulets. Espérons que ces visites leur permettront d'envisager de nouveaux horizons.



## Congo

### Le calvaire des albinos

En République démocratique du Congo, la survie des albinos est un combat de tous les jours. À mi-chemin entre déni d'humanité et déification, cette minorité est pourchassée en raison des préjugés liés à la couleur de peau. Ces noirs « pas comme les autres » souffrent d'exclusion et de discrimination au sein des communautés dans lesquelles ils vivent. La naissance d'un bébé albinos peut par ailleurs être une vraie source de conflit. Très souvent, les femmes sont abandonnées par leurs maris et se retrouvent dans une forte précarité. Ces familles brisées, sans aucune assistance, font face à de nombreux défis au niveau socio-économique, médical et scolaire.

La prise en charge par Sentinelles est donc axée sur ces différents plans. Des crèmes solaires pour la protection cutanée ainsi que des lunettes médicales/solaires sont données et des consultations ophtalmologiques organisées car les albinos ont les yeux très fragiles. La réinsertion scolaire est assurée pour ceux qui ont dû quitter l'école faute de moyens. La réintégration socio-économique se fait en collaboration avec l'APIA (Association pour la Promotion et l'Inclusion des Albinos), permettant à ces familles d'envisager un meilleur avenir.

## Madagascar Nouveau programme à Antohomadinika



Cette année, un nouveau programme a été créé à Antohomadinika, quartier parmi les plus défavorisés de la capitale Antananarivo où Sentinelles a construit un dispensaire qu'elle soutient activement depuis 1992.

Dans cette zone densément peuplée, la majorité des habitants vit sous le seuil de pauvreté au jour le jour, de travaux du secteur informel aux faibles revenus : vente ambulante, tireurs de charrette, balayage des rues, lavandières et une multitude d'autres travaux journaliers. Certaines familles s'entassent à plus de 5 personnes dans une pièce de 5 m<sup>2</sup>.

Construit sur d'anciennes rizières, Antohomadinika a été particulièrement touché par les intempéries et cyclones qui se sont succédé en début d'année. Ce nouveau programme a été initié par une aide octroyée en urgence, dès février, à une quarantaine de familles défavorisées victimes des inondations.

La plupart avaient non seulement perdu le peu de biens qu'elles possédaient, mais surtout les maigres fonds générés par leur activité puisqu'elles n'ont pu exercer leur travail pendant de nombreuses semaines durant la période cyclonique.

Dans un premier temps, l'aide a consisté à pourvoir aux besoins alimentaires des sinistrés et à leur offrir un accès gratuit aux soins dans notre dispensaire pendant une période définie, afin qu'ils puissent, par le biais de petits travaux et emplois, effectuer une économie qui leur permettrait de redémarrer une activité génératrice de revenus plus importants.

Nous avons constaté lors de cette intervention qu'énormément de familles de ce quartier pourraient voir leur situation s'améliorer avec un petit coup de pouce. Sentinelles a par conséquent décidé de poursuivre son aide en mettant en place un nouveau programme d'accompagnement individuel et de suivi psychosocial. Priorité aux plus vulnérables : femmes seules avec enfants, personnes âgées, en charge d'orphelins, malades ou personnes en situation de handicap, divers types de familles démunies ne pouvant pourvoir aux besoins fondamentaux de leurs enfants.

**Le but de cette aide est de permettre aux familles d'assurer à terme leurs besoins fondamentaux par leurs propres moyens.**

Les situations sont examinées au cas par cas pour répondre aux besoins spécifiques de chacun et ce sont les bénéficiaires qui, avec l'appui et les conseils de notre équipe, réfléchissent et mettent en place leur projet individuel.

Éveline, Monique et Marie ont été parmi les premières bénéficiaires de cette aide.

**Éveline**, 43 ans, avait un travail stable en tant que femme de ménage dans une famille aisée, mais doit le quitter lorsqu'elle est enceinte de son dernier enfant. Après la naissance, son mari abandonne la famille composée de 5 enfants, dont 2 filles qui sont maintenant adultes. La situation financière devenue compliquée, Éveline et ses deux filles aînées commencent à travailler comme lavandières.

Nous lui avons octroyé des rations alimentaires pour qu'elle puisse épargner une partie des revenus que procurent les lessives. Après quelques mois, Éveline a pu lancer une petite gargote et toute sa famille peut consulter au dispensaire de Sentinelles. Avec ce coup de pouce, elle et ses proches parviennent lentement à s'en sortir.

**Monique** : sa famille s'installe dans le quartier en 1970, mais lorsque le père les abandonne, Monique, prise en charge par sa grand-mère paternelle, n'a pu fréquenter que brièvement l'école. À 21 ans, elle se marie avec un homme du quartier qui fabrique des fourneaux qu'elle revend en ville, tous deux tentant tant bien que mal de faire vivre leurs 6 enfants. Lui meurt il y a dix ans et Monique doit assurer seule la survie de la famille avec diverses activités. Si elle est âgée à présent de 63 ans et que ses enfants sont adultes, elle a toujours à charge 3 de ses petits-enfants dont la maman ne peut s'occuper, car elle souffre d'un trouble mental.

La famille s'entraide, mais pour envoyer 2 des 3 petits à l'école, ils ne mangent qu'une fois par jour. La situation empire avec le passage des cyclones au début de



cette année et conduit à une prise en charge par Sentinelles. Avec une aide alimentaire lui permettant de manger correctement et des soins sans frais au dispensaire, Monique parvient à faire des économies pour lancer un commerce de charbon au détail et soigner un problème à l'estomac qui la dérange de longue date.

« Les enseignants de mes petits-enfants m'ont dit qu'ils deviennent plus concentrés et commencent à avoir de bonnes notes à l'école puisqu'ils n'ont pas faim », dit-elle. Maintenant Monique parvient à améliorer petit à petit leurs conditions de vie avec son gain journalier.

**Marie** est née à Antohomadinika et y vit depuis 38 ans. Elle est veuve depuis 2020 et le dernier de ses 7 enfants n'avait que 8 mois lors du décès de son mari. Courageuse et débrouillarde, elle a plusieurs petits boulots journaliers dans le quartier en plus de réaliser des ouvrages au crochet, mais malgré un fonds qu'elle a emprunté, elle ne fait pas assez de bénéfice.

Sa fille aînée, maltraitée par son époux, revient avec son enfant après 2 ans. Marie fait l'effort de scolariser ses 3 enfants en âge de l'être, mais non sans sacrifices. Très souvent, la famille ne mange pas le soir. Dès sa prise en charge dans notre programme, Marie a bénéficié des rations alimentaires permettant à sa famille de faire 3 repas par jour.

Soulagée momentanément de cette charge, Marie a pu acheter des ustensiles de cuisine et du matériel de crochet. Grâce à son travail soigné, elle parvient à bien vendre ses ouvrages.

Le cadet de Marie, âgé de 2 ans, souffrait d'une hernie inguinale dont Sentinelles a financé l'opération. Marie explique: « Cela fait un moment que je pensais faire des économies pour soigner mon fils, mais je n'arrive même pas à avoir 1 ariary<sup>1</sup> pour cela. Je ne sais quoi dire pour remercier Sentinelles de ce qu'elle a fait pour nous, surtout pour l'aide médicale urgente de mon fils ».

<sup>1</sup> Monnaie malgache, 1 franc suisse vaut environ 4'200 ariarys.



## Sénégal

### Au secours de filles et femmes victimes de violences

Au Sénégal, les violences faites aux filles et aux jeunes femmes constituent un réel fléau détruisant le tissu social et bouleversant le quotidien de sa population malgré les mesures et stratégies de prévention mises en place dans le pays. Ces violences sont devenues un phénomène presque banal occasionnant ainsi des dommages multiples chez les victimes. Selon l'Enquête Démographique et de Santé Continue (2019), 10,4 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des violences physiques au cours de l'année précédente. Parmi les filles âgées de 15 à 17 ans, 3 % ont été victimes de violences sexuelles. De plus, le mariage des enfants, une pratique néfaste encore très répandue au Sénégal, touche près d'une fille sur trois. Ainsi, 32,6 % des femmes âgées de 20 à 49 ans ont eu une première union avant 18 ans et 7,6 % avant 15 ans.

Si des structures existantes interviennent dans l'urgence et ponctuellement auprès de ces jeunes mères et leurs enfants, une prise en charge à long terme ainsi qu'une aide globale à la famille manquent.

**La mise en œuvre du nouveau programme de Sentinelles a débuté en janvier 2022. Depuis, 12 cas de victimes de violences ont été traités entre Mbour, Dakar et Thiès.**

Parmi eux, 11 filles et jeunes femmes ont subi des agressions sexuelles suivies de grossesse. Deux d'entre elles présentent

un handicap. L'une souffre de troubles autistiques et l'autre de troubles auditifs. Leur âge varie entre 12 et 23 ans. Les principales caractéristiques de leurs familles sont la promiscuité et le haut niveau de pauvreté. De plus, les fortes inégalités entre hommes et femmes privent celles-ci de la plupart de leurs droits.

Ces violences ont des conséquences dramatiques sur la vie de ces filles et jeunes femmes. Au-delà du stress émotionnel, du manque de confiance en soi quotidien et de la stigmatisation, la majorité d'entre elles finissent déscolarisées. Elles se retrouvent souvent seules à s'occuper de leur enfant sans moyens ni soutien. En résultent une santé défaillante du nouveau-né et un fort taux d'abandon ou d'infanticide. Ces conséquences désastreuses nécessitent la mise en place d'une approche efficace et adaptée aux réalités du milieu. C'est la raison pour laquelle Sentinelles a mis en place une approche systémique pour y faire face. La victime et sa famille sont placées au cœur de son intervention.

#### Famata

Agée de 12 ans, Famata (nom d'emprunt) a été violée par un sexagénaire. Enceinte, elle a accouché par césarienne et été en réanimation pendant 3 jours. Sentinelles a assuré sa prise en charge médicale ainsi que celle de son enfant. Le père de la jeune fille est très malade et ne peut subvenir ni aux besoins de sa famille, ni à la scolarité des enfants, contraints d'abandonner l'école. Les parents et leurs 7 enfants vivent dans une pièce de 20 m<sup>2</sup>. Dans un premier temps, une assistance médicale a été

apportée au père de la jeune fille. Séance de radiothérapie, analyses et soins lui ont été prodigués. Aujourd'hui, il regagne progressivement sa mobilité. Dans un deuxième temps, une activité génératrice de revenu a été proposée à la maman de Famata afin qu'elle puisse subvenir aux besoins de sa famille et contribuer à la stabilité de la fratrie. Et enfin, Sentinelles a veillé à la réinsertion sociale et scolaire de Famata, de ses frères et ses sœurs. Mais Famata, encore bouleversée par ce viol, a besoin d'un soutien psychologique important, avec l'écoute et la bienveillance de ses proches et de nos collaborateurs.

Ndella, la maman de Famata, nous a écrit ce petit mot : « *Vous avez séché mes larmes grâce à votre appui constant et sans faille. Vous m'avez soutenue de tout bord. En ce moment, tout marche à merveille ; la scolarité des enfants et mon activité. Mon mari, même pour aller aux toilettes, avait besoin d'être accompagné mais actuellement, il le fait tout seul. Je remercie Sentinelles du fond du cœur et que Dieu vous préserve de tout mal* ».

### Aya

Âgée de 50 ans et mère de 7 enfants, Aya (nom d'emprunt) fut longtemps maltraitée par son mari alcoolique. Ses enfants et elle ont vécu dans un petit abri, sans porte ni fenêtre, sans accès à l'eau et à l'électricité. Une insécurité totale pour la famille. Par ailleurs, un incendie dans leur abri les prive du peu qu'ils avaient. Face à cette situation dramatique, une prise en charge a été mise en place.

En collaboration avec l'AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert) et les acteurs et actrices communautaires, la famille a pu être relogée dans une maison avec accès à l'eau et à l'électricité et offrant une meilleure sécurité. Des fournitures scolaires ont été mises à disposition des enfants qui reprennent leur scolarité. Comme toujours, un suivi régulier de l'assistant social est assuré au niveau des écoles, en collaboration avec le corps enseignant et l'administration. Les effets sont positifs puisque le niveau des enfants s'est déjà nettement amélioré. Ndeye, en classe de 4<sup>e</sup>, a eu la meilleure moyenne en mathématique, elle est classée 5<sup>e</sup> de sa classe. Il en est de même pour ses frères et sœurs qui ont connu une amélioration de leur moyenne au cours du second trimestre.

Cette approche vise à l'autonomisation de toute la famille. Si la prise en charge n'est pas adéquate ni adaptée aux réalités du milieu, ces filles et jeunes femmes peuvent vite se retrouver dans la prostitution. Le tourisme sexuel est malheureusement encore très présent à Mbour. La mise en œuvre d'un tel programme revêt par conséquent une importance capitale.



# Un beau cadeau de Noël : l'accès à éducation

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. »

**Nelson Mandela**

En cette période propice à la solidarité et à la générosité, nous vous proposons d'offrir un très beau cadeau aux enfants qui en sont privés : l'accès à l'éducation !

L'éducation est l'une des clés d'un avenir plus souriant pour chacune et chacun d'entre eux. Elle est aussi, aux côtés de la santé, de la réinsertion et du renforcement économique, l'un des axes de nos interventions. Grâce au soutien que vous nous permettez de leur apporter, ce sont plus de 1 000 enfants qui sont scolarisés et près de 200 jeunes qui bénéficient d'une formation professionnelle.

Quelques exemples de coûts :

**Colombie**, accompagnement des enfants dans leur scolarisation et formation professionnelle.

**CHF 40.-** : coût des repas pour 1 enfant durant 1 mois à la cantine scolaire.

**CHF 381.-** : permettent à un jeune de suivre un an de formation (mécanique, technique, manuelle).

**Madagascar**, aide scolaire pour les enfants, aide à la réinsertion, soutien aux élèves ayant un important retard scolaire, formation professionnelle.

**CHF 30.-** : coût d'une année de scolarisation d'un enfant.

**Niger**, scolarisation d'enfants dans un établissement privé, appui scolaire sous forme de cours de vacances, suivi des enfants pendant leur scolarité, formation professionnelle.

**CHF 100.-** : permettent à un jeune de réaliser une formation professionnelle en couture, mécanique ou menuiserie

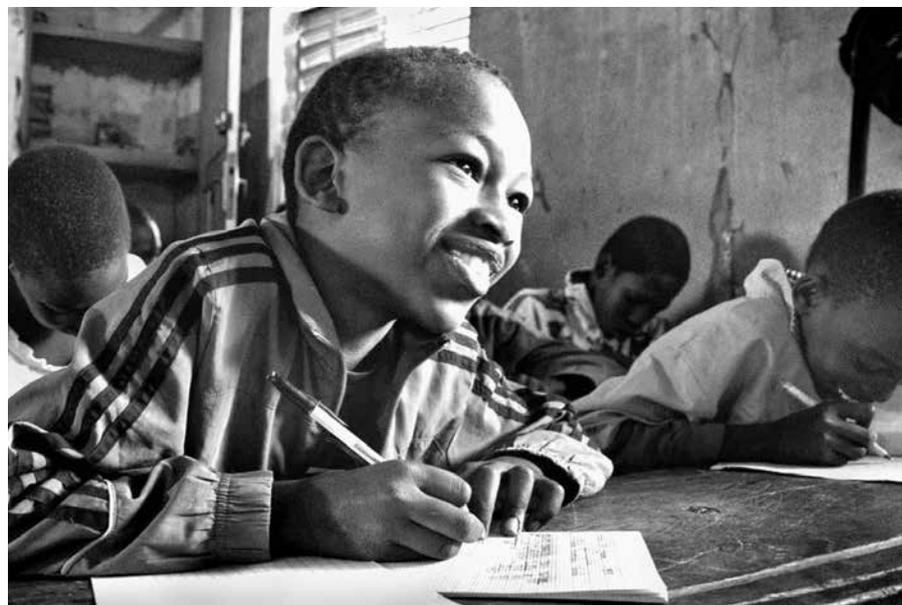
**CHF 250.-** : coût d'une année de scolarisation dans un école privée.

**Sénégal**, cours d'alphabétisation et suivi de talibés pendant leur cursus scolaire, formation professionnelle pour de jeunes adultes.

**CHF 18.-** : coût mensuel de la formation d'une coiffeuse.

**CHF 45.-** : inscription d'un enfant à l'école secondaire et matériel scolaire pour 1 an.

**Merci pour votre soutien et fidélité**



© Yvan Muriset

## Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16  
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)  
Tél. +41 21 646 19 46  
f @ sentinellesfondation  
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX  
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0  
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)  
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros  
Éditeur: Sentinelles  
Mise en page: Judith Spinatsch  
Impression: PCL Presses Centrales SA